

## Je défendrai la cathédrale du bonheur

Sylvie Dion

---

Number 92, Winter 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/14586ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Dion, S. (2002). Je défendrai la cathédrale du bonheur. *Moebius*, (92), 57–63.

SYLVIE DION

*Je défendrai la cathédrale du bonheur*

Le récit commence avec l'adresse lointaine du vous; lorsqu'on dit vous à soi-même, c'est qu'on essaie notre remords dans les empreintes d'un gibier.

Elle se traque dans la tête de son père, à revoir le lieu de son absence dans sa déambulation boulevard Saint-Laurent.

De l'absence à l'évocation dans la tête du père, manquante et désirée elle se dit vous.

Vous est une version de sa disparition. La fille de ce père porte maintenant pour lui le nom d'une ville: Vienne. Avec Vienne, il évoque sa fille dans ses rêves de vieillard, ses rêves de valses dans lesquels il suffoque.

Le boulevard Saint-Laurent est un lieu commun pour vous, pour lui, la Cafétéria, Bacci, le Publix, la Librairie Gallimard.

À la terrasse d'un café, il essaie de vous repérer dans les petites brunes assises avec un homme; à la pâtisserie juive, il achète des brioches aux graines de pavot qui sont pour vous.

\*

Sur l'île déserte je n'apporterai pas de livres, mais cet homme, cet homme qui aura lu des livres me racontera le passage de la lecture en lui. Je tiendrai dans mes mains sa queue splendide, et me traversera alors, peut-être, ce que les livres auront déposé à l'orée de ce corps immense. Quand il parlera, j'en suis certaine, quand il parlera, parfois je l'écouterai.

\*

Je crois que si je revenais du côté obscur de la folie, je crierais son visage dans une allée du parc La Fontaine et la ligne de son regard ennoblirait le soin que je mets à me prostituer.

\*

Pendant un après-midi d'été sulfureux, dans une maison aux alentours d'Hollywood, une femme pleure dans son lit. Elle s'étire dans ce temps qui ne l'a pas encore tuée, elle tient dans ses mains le bouchon d'une Veuve Clicquot, un bonheur de la veille. Étrangère, jusqu'au point où tout ce qui sort d'elle, que des mots, lui apparaît comme la voix d'une femme jamais rejointe. Pour elle, il n'y a plus de regards. Ils sont tous partis. Où sont-ils? Existe-t-elle? Elle s'épie, pousse un projecteur au-dedans d'elle, reconnaît son effet, une chaleur qui réunit en son corps les parties éclatées qui gravitent autour d'un noyau. Quand elle est la lumière, oui, quelque part, il y a Norma Jean, elle vit. Fermer les yeux, tenter de l'inventer, sous les paupières se rappeler, se faire une idée du regard, Henry, Conrad, Joe. Ça ne tient pas. Il n'y vient que le réel au fond du lit et la femme de chambre, loin, là-bas dans le couloir.

\*

La dernière semaine avec lui, j'achète au marché tout ce qu'il a aimé. Cailles, escalopes de veau, saumon, une énorme dinde parce que ce sera bientôt Noël, et je n'oublie pas le porto, ni la chartreuse, ni surtout le mascarpone pour un tiramisù. Toute ma vie avec lui, je m'étais dit: l'amour c'est du discours, on peut s'en nourrir. Mais

la dernière semaine avec lui je le gave, parce que ma mère m'avait bien répété qu'aimer n'était pas du discours, qu'aimer se mangeait. Je n'aurais pas su quitter autrement cet homme qu'en lui laissant ce chatolement de textures râpeuses, lisses, fécondes, dans une bouche qui mâche si longuement et avale avec une insupportable discrétion. De ma mère, j'avais au moins déduit qu'à le nourrir ainsi, je lui transmettais l'envie de me doucement prendre à la fin des jours. Cette dernière semaine, j'ai saisi que je l'avais désiré jusqu'aux frontières imaginaires de ma propre vulve, et là il m'a manqué quelque chose, et pourtant il était à mes côtés. Si j'avais eu les mots à ce moment-là, j'aurais dit: il me manque ton absence.

Je ne savais pas alors que c'est toi que j'aimerais.

\*

Vous êtes avec votre père, boulevard Saint-Laurent, à vous traquer dans sa tête. À vous revoir chez Schwartz, à réentendre sa commande lancée en anglais, parce que boulevard Saint-Laurent, ça devient sa langue à lui. Vous vous retrouvez à n'avoir rien à dire, un rien-à-dire qui n'est pas sans tension, qui s'énerve dans la pression du que-dire.

Dans ces frites qui vous sont communes, vous faites attention de ne pas piger au même moment que lui, c'est un détail, mais un énorme, entre un père et sa fille, parce que ce souci, cette précaution ne devrait pas exister, entre un père et sa fille, la familiarité ne devrait pas être dangereuse, entre un père et sa fille.

Le smoked meat est sec, maigre et rabougri.

Ce ratage, vous l'avez déjà éprouvé avec un autre homme, un souper dans une trattoria de la rue Prince-Arthur; un autre ratage sans qu'il y ait mesure entre les deux hommes; un père, un homme, c'est bien différent, vous avez maintenant compris, vous êtes maintenant une femme. Cette femme que vous êtes avec les hommes, cette femme qui parle si peu, qui ne sait pas quoi leur dire, sa parole pleine de trous qui accueille chez son père cette

anxiété lascive qu'il ne sait pas déverser; cette femme dont la parole attise chez les autres hommes cet incompressible désir d'elle.

À l'homme de la trattoria, il n'était pas encore minuit, vous aviez dit: «Je suis celle qui vient là où on ne l'attendait plus, je suis celle qui ne vient plus là où on l'attend.»

Il regardait l'heure.

\*

Il me demandera de mentir et je le ferai. Il croira alors que je mens, et pourtant c'est très haut que de cette manière je porterai sa clarté. Je voudrai qu'il ignore jusqu'à la fin que c'est la vérité qu'ainsi je profère.

Il met beaucoup de temps à m'apprendre. C'est un enfant.

Je souris, dans le mensonge. Ignoble et souriante, dans le mensonge, près de lui je suis.

\*

Je rêve de demander pardon à mon père. Seulement parce que ces écritures ne portent pas son nom. Je lui laisserais croire qu'il se trouve des hommages et des horreurs anonymes, imperceptibles entre les lignes. N'entends-tu pas que j'ai déjà trop parlé en mon nom? Mon nom à moi il lui faut du silence, de l'impropriété. J'abats cette histoire qui ne m'a jamais convenu et les lignées qui ne nous ont jamais suffisamment défendus devant le temps et l'érosion des mères, verticalité dans laquelle nous sommes perdus, père, toi et moi.

\*

Je l'ai laissé protéger notre existence. Je suis partie pour Paris avec un autre homme.

Au fil du séjour, la brume sur les toits me prend à la gorge, l'haleine de la Ville lumière m'étouffe.

À l'homme que je laissais, si terrifiant dans sa droiture, j'aurais voulu demander de me permettre d'obliquer, d'épouser avec moi cela qui me regagne chaque fois que j'embrasse ce qui n'est pas lui. Je lui aurais demandé de me laisser, femme, me retourner vers lui, ma foi sur carte postale, une arrivée à Dorval. 8 h 05. Il me semble que ça suffit.

Mais l'impitoyable n'a pas d'heure. Peut-être supporterai-je qu'il soit parfois aussi femme que moi?

\*

Il te restait tant de femmes à aimer et ce besoin de lentement partir. Tu es sorti, tu as fermé la porte; elle a entrevu son avenir, un boulot au centre-ville, une chambre vieillie sur le Plateau, et sur le mur jauni la trace d'un laminé accroché là pendant trop d'années.

Il te restait à la choisir.

Ces murs désormais seraient jaunes.

Salaud, reviens.

\*

C'est lorsqu'elle arrête de rouler en voiture qu'elle se sent épuisée par l'avenir. Ce n'est pas un poids, pas même une poussée, non, un contre-mouvement qui lui donne envie de reculer, de s'isoler par-delà le repli des yeux, des lèvres. L'immobilité lui fait peur. Elle sait l'impossible et ses mains lucides en touchent les limites. Serait-il possible de s'en gaver, elle veut plus que simplement s'en nourrir, elle voudrait s'en délecter, lécher sur ses doigts le sublime. Le restaurant routier est vide, le téléviseur silencieux, la

nuit plus belle que noire, il lui manque la faiblesse des mystiques, l'entendement des ermites.

C'est pas grave de perdre, mais c'est grave de cesser de se battre, commencera-t-elle par se dire.

Elle résiste, elle résiste et la lune.

\*

Tu te souviens du jardin du Musée Rodin. Tu n'as rien demandé à cet homme qui t'accompagnait. À présent, quand tu traverses une rue à Montréal, il te revient la désolation devant les catacombes fermées, et la vue ensuite de la place Denfert-Rochereau.

Une bouteille de scotch vieille de douze ans entre vous, sur la table; et devant la fenêtre du studio, l'enseigne de la boutique d'Hervé Gambus qui s'allumait le soir. La nuit, sous vos reins sous nos ventres, le métro de Paris, son passage qui grondait jusqu'au divan-lit. Et puis, l'impardonnable Luxembourg, qui ne t'a pas dit avec ses jardins: c'est ici que l'on frémit. Devant la Sorbonne, tu étais perdue, ne sachant pas si tu prenais la gauche ou la droite pour le rejoindre. Si tu passes par la cour carrée du Louvre, quatre portes, on y apportera de la bière, des meubles de patio, on y invitera des passants, rien que pour nous, comme on les regarde du haut des balcons, en ville, rue Sherbrooke.

Plus tard, dans ton séjour, tu t'assoiras sur la colonne de gauche, pont Alexandre-III, tu feras une grimace aux Invalides, les mains nues, sans livre, il sera là dans ta mémoire, il sera dans une autre de ses vies, préoccupé, absent depuis longtemps; impassible dans ton bloc de tristesse taillé sur place, tu regretteras de n'avoir jamais fait ce voyage avec lui.

\*

Quand je refais cadeau de mes cris, on dirait des dents qui reprennent dans leur bouche une morsure, des cris cisailés que je vous ai donnés dans l'atmosphère d'un autre temps, amenés à l'oreille d'un autre homme.

Ils ne seront jamais d'une sonorité pure, comme le frisson dans un rêve où il n'y a pas d'homme, pas de main, là où je ne suis qu'un corps qui se masturbe en pensée, en liaison fatale nocturne, le pubis aplati contre le drap, qu'un corps qui bouge et louvoie sur la surface plane d'un drap.

\*

Ce ne sont pas les regrets qui font mal, plutôt les espoirs. Ces désirs fixes, immobiles, se tenant comme une chandelle allumée, nuit et jour dans l'orbite de l'œil, son incapacité à l'entretenir, l'incendier, l'éteindre, elle pensait latente défaite, cette sorte de stupeur tranquille.

Peut-être as-tu plus mal qu'elle ce matin, sous le givre, sans les regrets. Son regard et le tien, qui se perdent, distraits un moment par la neige, un élancement de l'espoir qui s'étire dans les aines. Peut-être se scelle-t-il, à la fenêtre d'un autre salon, un impossible voyage entre toi et elle?

Peut-être.